

**www.e-rara.ch**

## **Recherches sur les poissons fossiles**

**Agassiz, Louis**

**Neuchâtel, 1833-1845**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 3282 fol.

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-11962>

Feuilleton additionnel. Octobre 1841.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

---

**FEUILLETON ADDITIONNEL.**

OCTOBRE 1841.

---

*Nouvelles communications.*

La circonstance la plus avantageuse que j'aie à mentionner pour l'avancement de mes Recherches sur les Poissons fossiles, c'est la remise que j'ai faite à Lord Francis Egerton des dessins originaux de mon ouvrage. Les conditions avantageuses que Lord Francis m'a accordées en me remettant dès à présent le prix de mes dessins, tout en les laissant à ma disposition aussi longtemps qu'ils me seront nécessaires pour achever cette publication, me permettent d'étendre considérablement mes dernières livraisons, sans charger les souscripteurs du surcroît des dépenses que je suis appelé à faire pour cela. La 14<sup>me</sup> livraison contient déjà les matériaux de deux livraisons, et cependant elle a été livrée aux souscripteurs au même prix que les précédentes. J'en agirai de même pour la 15<sup>me</sup> livraison, que je compte étendre encore davantage, et par laquelle j'espère pouvoir terminer pour le moment cet ouvrage. C'est à la libéralité de Lord Francis Egerton que le public scientifique sera redevable de cet avantage; je ne réclame pour moi d'autre mérite que celui d'avoir fait un pareil usage des facilités qui m'ont été accordées.

Lord Enniskillen, ci-devant Lord Cole, et Sir Philippe Egerton ont continué à soutenir mes efforts de leur bienveillant appui. Toutes les richesses qu'ils ont acquises depuis que j'ai visité pour la dernière fois leurs musées en 1835, ont non-seulement été mises à ma disposition, comme autrefois, mais ils ont encore fait dessiner à leurs frais tous les objets que j'avais désignés comme nouveaux dans leurs collections, lorsque j'eus l'avantage de les examiner derechef vers la fin de l'année dernière. Déjà la plus grande partie de ces dessins sont entre mes mains. Le nombre des espèces nouvelles dont ils ont enrichi la science est vraiment étonnant. Lady Gordon Cumming a puissamment contribué à étendre le cercle de nos connaissances sur

les poissons fossiles d'une formation réputée jusqu'ici très-pauvre en débris organiques. Dans une carrière qu'elle a fait exploiter à dessein, dans le terrain dévonien (Old Red) du nord de l'Ecosse, elle a découvert un nombre prodigieux de poissons fossiles, formant une faune ichthyologique nouvelle, inconnue jusqu'alors. Mais elle ne s'est pas bornée à collecter ces précieux débris; aidée de sa fille Lady Seymour, elle les a peints avec une vérité et une précision de détails qui exciteraient la jalousie des peintres d'histoire naturelle les plus habiles. Lady Gordon a daigné mettre tous ces précieux matériaux à ma disposition; ensorte que je pourrai les réunir au rapport que l'Association britannique pour l'avancement des sciences m'a demandé sur les poissons de cette formation. Il semble que de toute part le terrain dévonien acquiert une nouvelle importance. M. Hugh Miller vient de faire connaître en détail, dans un joli volume intitulé «*the Old Red sandstone*», toutes les richesses que ce terrain renferme dans les environs de Cromarty. Le premier, il a découvert ces fossiles de forme bizarre, à caractères hétérogènes, que l'on a tantôt voulu ranger parmi les Tortues, tantôt parmi les Crustacés, et que quelques naturalistes ont même pris pour de grands Coléoptères aquatiques, et dont je crois avoir reconnu la véritable nature, en les rangeant parmi les poissons, où ils forment un genre à part, que j'ai désigné sous le nom de Pterichthys. Antérieurement, M. le Docteur Fleming avait déjà publié la description de quelques écailles de poissons provenant du vieux grès rouge. C'est sans contredit au célèbre professeur d'Aberdeen qu'est due la première découverte de poissons fossiles dans le terrain dévonien. Je lui dois en particulier la communication de plusieurs beaux poissons fossiles de cette formation. M. le Docteur Malcolmson, de son côté, a considérablement étendu nos connaissances sur cette faune ichthyologique, en recueillant pour l'illustrer une foule de documens qu'il vient de publier dans un mémoire inséré dans les Transactions de la Société géologique de Londres. M. le professeur Jameson a ajouté à tous ces précieux renseignemens une collection considérable de poissons fossiles de l'étage supérieur de cette formation, recueillis par M. Anderson dans le Fifeshire et parmi lesquels se sont trouvées plusieurs espèces nouvelles. Le gisement de ces fossiles est décrit avec détail dans un mémoire de M. Anderson sur la géologie de Fifeshire. L'auteur a même déjà figuré quelques-unes de ces espèces dans son mémoire. M. le Docteur Traill, a augmenté le nombre des espèces propres à l'étage inférieur de cette formation, par l'acquisition qu'il a faite de plusieurs types nouveaux des îles d'Orkney. J'ai également dû à M. Strickland quelques espèces provenant de ces mêmes localités. M. Alexandre Robertson m'a adressé un cahier de dessins supérieurement exécutés, représentant des poissons fossiles du vieux grès rouge des environs d'Elgin, qui se trouvent dans sa collection et dans celles de MM. Duff, Martin et Lawson, et au Musée d'Elgin. M. le Révérend Gordon m'a aussi communiqué

quelques espèces des environs d'Elgin. Enfin j'en dois aussi plusieurs espèces à M. Webster de Balrodery. Parmi ses échantillons j'en ai trouvé plusieurs d'un grand intérêt, parce qu'ils m'ont fait connaître que le genre *Pterygotus* que j'avais établi, il y a plusieurs années, sur des fragmens très-imparfaits, n'appartient point à la classe des poissons, mais bien à celle des Crustacés. Une pareille erreur semble à peine possible, et cependant elle paraîtra excusable lorsque je ferai connaître les caractères de ce fossile; des botanistes célèbres n'avaient pas hésité à les ranger parmi les Algues. Les Séraphins fossiles des carrières de Forarshire, que M. Lyell a soumis à la Section de Géologie de l'Association britannique réunie à Edimbourg en 1834, sont de ces mêmes Crustacés gigantesques du terrain dévonien. Ils offrent des rapports éloignés avec les Entomostracés gigantesques du terrain houiller, décrits sous les noms d'*Eidotea* et d'*Eurypterus*. La Société d'agriculture d'Ecosse possède également plusieurs poissons fossiles intéressans du terrain dévonien. Les beaux travaux géologiques de MM. Murchison et de Verneuil, en Russie, ont considérablement étendu les limites géographiques de la formation de l'*Old red*. L'examen que j'ai fait des poissons fossiles rapportés de ces contrées lointaines par M. Murchison et qu'il a bien voulu soumettre à mon examen, m'ont conduit à ce résultat inattendu, que la plupart des espèces de Russie sont parfaitement identiques avec celles d'Ecosse. Je crois qu'une bonne partie des débris figurés par M. Kutorga sont des débris de ces poissons. Il résulte de tout ceci que l'Old Red Sandstone rivalise en richesses ichthyologiques avec les formations qui ont passé jusqu'ici pour fournir le plus grand nombre de poissons fossiles.

La formation houillère est devenue une mine de plus en plus fertile. M. le capitaine Jones d'Armagh a, à lui seul, découvert plus de quarante espèces nouvelles de dents ou de rayons de poissons fossiles du calcaire carbonifère d'Irlande, qu'il m'a toutes communiquées; tandis que M. Alexandre Robertson m'a fait part d'une magnifique collection d'espèces du calcaire de Burdiehouse, à l'aide desquelles les renseignemens que j'avais obtenus jusqu'ici sur ces poissons ont été considérablement étendus. La collection de la Société Royale d'Edimbourg a aussi acquis plusieurs pièces précieuses de cette formation, grâce aux soins persévérans de son secrétaire perpétuel, Sir John Robison. Lord Greenock m'a communiqué plusieurs beaux poissons de cette même formation, entre autres une mâchoire très-bien conservée de l'*Holoptychus Hibberti* appartenant à M. Witham. J'en ai dû d'autres non moins intéressans à l'obligeance de M. Goodsir. A Glasgow, M. Rankine m'a communiqué un nombre si considérable d'espèces nouvelles de la houille des environs de cette ville, qu'en les examinant il me semblait que j'abordais une formation nouvelle. Sa magnifique collection, qui fut exposée au Musée de l'Université, par les soins de M. le Docteur Scouler, lors de

la réunion de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, jointe à celle de M. le capitaine Jones, laisse entrevoir des découvertes plus intéressantes encore, lorsqu'on possédera des exemplaires plus ou moins parfaits de tant d'espèces dont il n'existe que de minimes fragmens dans les collections. M. le capitaine Portlock a réuni dans le Musée du Cadastre à Dublin une collection considérable de fossiles, parmi lesquels j'ai surtout remarqué des espèces fort intéressantes de poissons, du terrain houiller, que M. Portlock a bien voulu me confier. Les collections de Manchester m'ont également offert de précieux matériaux pour l'histoire de poissons fossiles de la houille. Par leur diversité ces espèces le cèdent à peine à celles des terrains tertiaires. La collection de M. Bowman, celle de la Société géologique, celle de la Société d'histoire naturelle, celle de M. Mellor, et surtout celle de M. Binney, m'ont offert le plus d'espèces nouvelles. M. Williamson m'a de nouveau communiqué plusieurs espèces nouvelles de la houille de Leeds. Plus j'avance dans mes Recherches sur les poissons fossiles et plus je sens que ce que j'ai pu faire jusqu'à présent n'est qu'un bien faible commencement qui, dans peu d'années, apparaîtra à peine comme une ébauche vague et incomplète, du vaste sujet que j'avais d'abord cru pouvoir embrasser dans son ensemble.

Les nouvelles acquisitions que j'ai faites en espèces des terrains jurassiques, proviennent exclusivement des magnifiques collections de Lord Enniskillen et de Sir Philippe Egerton. Lord Enniskillen, dans un voyage qu'il vient de faire sur le continent, a encore ajouté aux obligations que je lui avais déjà, en me confiant de nombreuses espèces nouvelles qu'il a acquises en Allemagne et en Suisse, et en me faisant part de ses remarques critiques sur les espèces des collections qu'il a examinées. M. Strickland m'a aussi communiqué une jolie petite espèce nouvelle de *Pholidophorus* du Lias de Worcester.

La formation crétacée ne s'est pas enrichie dans la même proportion; cependant je dois à M. Bowman la communication d'une collection considérable d'espèces de différens genres et de très-nombreux individus, qui lui a été adressée du nord du Brésil par M. Gardner. L'assemblage de Cycloïdes et de Cténoïdes de genres éteints, réunis à des genres de Ganoïdes, ne me permet pas de douter que le terrain d'où proviennent ces poissons, n'appartienne à la formation crétacée. La description que M. Bowman a donnée du gisement de ces fossiles confirme cette supposition. M. le Marquis de Northampton m'a aussi communiqué plusieurs échantillons très-bien conservés de cette même localité. M. Bowerbank m'a de plus fait connaître plusieurs espèces nouvelles de la craie et du grès vert d'Angleterre. J'en ai également vu de très-beaux de la craie des environs de Worthing, chez M. Dixon, qui est sur le point de publier de très-belles planches de ces fossiles.

Pour les terrains tertiaires c'est surtout la collection de l'argile de Londres de M. Bowerbank qui mérite particulièrement de fixer l'attention des paléontologistes, car elle est unique dans son genre. Les poissons en particulier mériteraient un travail monographique pour être décrits d'une manière convenable. En réunissant ceux des collections de Lord Enniskillen et de Sir Philippe Egerton, il faudrait y consacrer un travail de plusieurs années; car pour les déterminer rigoureusement, il serait indispensable d'étudier, pièce à pièce, tous les os de leur charpente et d'examiner leurs dents avec les détails minutieux qui ont fait faire à M. Owen de si belles découvertes paléontologiques. M. Wood m'a fait part de plusieurs espèces curieuses du crag, M. Hamilton m'a également fait voir celles de la Société géologique de Dublin; mais c'est particulièrement à M. le marquis de Northampton que je suis redevable de la communication des espèces tertiaires les plus récentes, provenant des environs de Palerme et qui étaient entièrement nouvelles pour moi.

La collection de la Société géologique de Londres a continué à s'enrichir de poissons fossiles de toutes les formations, et grâce à l'activité infatigable de M. Lonsdale, ils sont maintenant rangés méthodiquement comme tous les autres fossiles de cette riche collection, en sorte que j'ai pu les examiner dans leur ensemble.

C'est ici le lieu de mentionner les travaux de M. Owen sur les poissons fossiles. Dans son *Odontographie*, il a établi plusieurs genres nouveaux, parfaitement bien caractérisés d'après la structure de leurs dents. M. Fischer de Waldheim a publié plusieurs notices sur les poissons fossiles, qui ne me sont pas encore parvenues, bien qu'elles me soient dédiées et qu'elles aient paru depuis plusieurs années.

Je terminerai ce rapport par une réflexion générale. Sur le point de publier prochainement la dernière livraison, que j'ai annoncée, de mes *Recherches* et de clore ainsi temporairement cet ouvrage, je me sens oppressé par la masse de matériaux qui restent entre mes mains et qu'il m'a été impossible d'élaborer jusqu'à présent comme je l'aurais voulu. J'espère ne pas trop présumer de l'intérêt que portent à la science ceux qui ont bien voulu me les confier, en pensant qu'ils voudront bien les laisser encore à ma disposition jusqu'à ce que j'en aie achevé la description. On comprendra peut-être l'embarras dans lequel je me trouve, à cet égard, lorsque je dirai, que tout en publiant les dernières livraisons de cet ouvrage, j'ai rassemblé des matériaux pour une dizaine de livraisons supplémentaires que j'aurais voulu pouvoir fondre dans le corps de mon livre, mais dont l'abondance des matières me force d'ajourner indéfiniment la publication.